

# Geai des chênes

*Garrulus glandarius*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

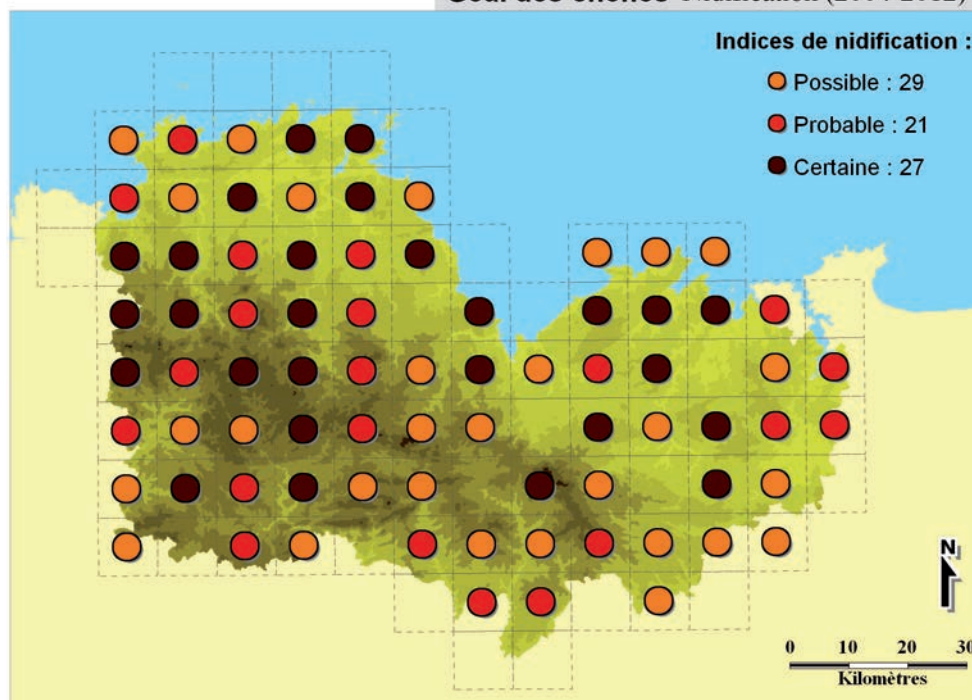
Le Geai des chênes est une espèce polytypique de la famille des Corvidés, qui compte 34 sous-espèces réparties dans tout le Paléarctique et le sud-est asiatique (C). Principalement sédentaire, l'espèce devient toutefois plus grégaire et erratique en dehors de la période de reproduction. Certaines années, des mouvements migratoires sont observés en septembre et octobre en provenance du nord-est de l'Europe (G). La population européenne est estimée entre 6 et 13 millions de couples, dont 500 000 et 1,5 million dans les années 2000 pour la France qui connaît une augmentation depuis 2001 (+ 35 %) (J ; B ; J). Bien répandu sur tout le territoire, il est plus rare près du littoral de la mer du Nord et de la Manche orientale (D). L'espèce est absente de la bordure méditerranéenne et languedocienne, probablement faute de milieux boisés (X). Toutes sortes de milieux boisés (forêts, bocage, parcs et jardins...) conviennent au Geai des chênes et ce jusque 2 200 m d'altitude dans les Pyrénées et près des habitations (D). En Bretagne, tout le territoire

est occupé par la sous-espèce *rufitergum*, connue pour être sédentaire (C ; D) .

## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Geai des chênes est bien représenté partout sauf sur l'île de Bréhat. Sa population reste stable depuis plusieurs années bien qu'il ait été fortement persécuté par le passé car considéré comme gênant et nuisible à l'instar des autres Corvidés (E). En période de nidification, il a été trouvé sur l'ensemble du département mais les indices certains restent minoritaires tant cette espèce peut se reproduire discrètement. Lors de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin effectué en 2012, il a été trouvé nicheur sur 70 % des mailles où il constitue un bon indicateur du degré de boisement (P). En effet, il est absent des secteurs très urbanisés ainsi que des zones remembrées et cultivées. Le Geai des chênes se caractérise par une migration irrégulière et souvent plus discrète que celle

Geai des chênes Nidification (2004-2012)



# Geai des chênes

*Garrulus glandarius*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

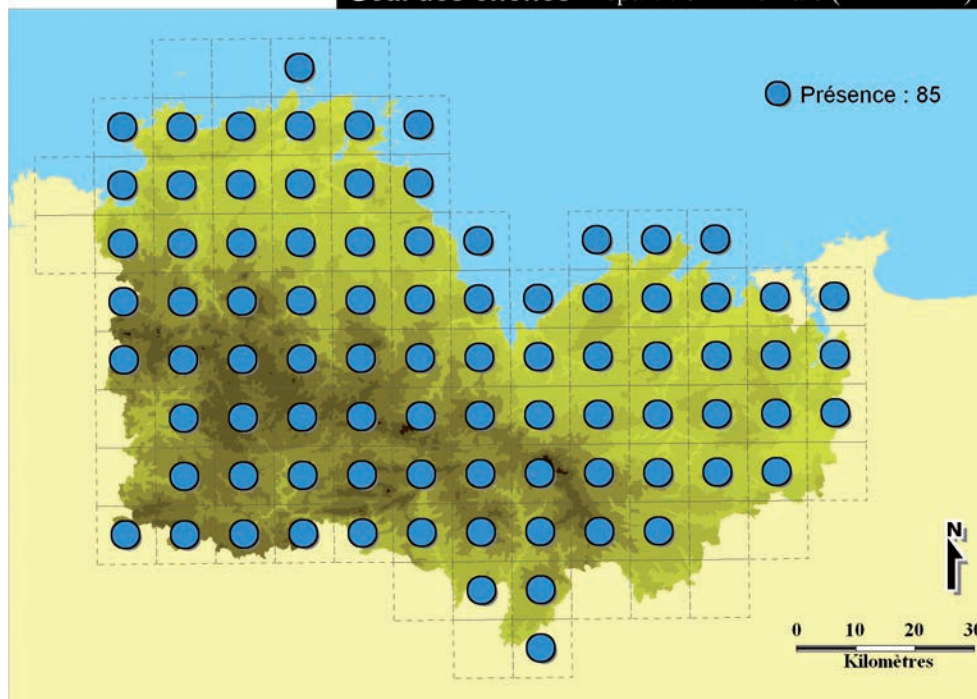
d'autres passereaux nordiques, liée à une pénurie de glands de chênes et une forte reproduction. Elle se détecte surtout par la présence de groupes importants et quelques mouvements migratoires littoraux aussi bien en automne/hiver que lors de la remontée printanière : 19 individus à la lande Colas (Paimpol) le 23 décembre 2007, 18 à la Ville Davy (Languenan) le 28 mars 1998. Durant l'hiver 2012-2013, une forte irruption de l'espèce fut constatée en France et s'est ressentie en Côtes-d'Armor. Outre de nombreuses observations quotidiennes de petits groupes d'oiseaux sur des parcours d'ordinaire moins riches en Geai, l'irruption a pu être mesurée par le suivi de la migration postnuptiale à la Cotentin (Planguenoual) où 690 individus furent

comptabilisés à l'automne 2012 alors qu'aucun individu n'a été noté aux automnes 2010, 2011 et 2013. Cette irruption s'est ensuite notamment ressentie lors de l'enquête *Oiseaux des jardins* où l'espèce a atteint une fréquence de 35 % contre moins de 25 % lors des autres hivers (**K**).

## Tendances et perspectives

Le Geai des chênes dispose d'un statut de conservation favorable en Europe et en France mais reste classé nuisible. En Côtes-d'Armor, il est difficile de définir une tendance même si l'espèce semble très commune et bien portante malgré la destruction notable (**C**).

**Geai des chênes** Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Elisabeth Jardin

Extrait de GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances*. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor  
le Département



Région  
BRETAGNE

